

Communications. — Après avoir rappelé qu'un arrêté royal en date du 1^{er} mars 1935 a classé le site des dunes comprises entre La Panne et la frontière française, M. GILTAY parle d'un nouveau projet de protection plus efficace de la Forêt de Soignes. Sous le nom de " Site Léopold ", le domaine protégé engloberait non seulement l'actuelle Forêt de Soignes, mais encore une assez large bande périphérique, laquelle serait frappée de certaines servitudes.

L'exposé de cette proposition donne lieu à une assez longue discussion à laquelle prennent part plusieurs membres.

— De la protection des sites, M. DE WALSCHE en arrive à la protection de certaines espèces d'insectes rares. Notre Collègue estime que dans certains cas, tel celui de *Colias Palaeno* L. des Hautes-Fagnes, une réglementation s'impose. Cet avis est cependant loin d'être partagé par tous les autres membres présents.

— M. BURGEON montre divers Valgides congolais, notamment des *Lobovalgus*, *Comythovalgus* et le très petit *Stenovalgus Schoutedeni* Mos. Il donne quelques détails sur la distribution de ces insectes en Afrique.

— M. MAYNÉ rapporte que, de divers côtés, on lui signale, en ce moment, la très grande abondance des Cloportes.

— Enfin M. le Président, se référant à la décision prise lors de l'assemblée générale, d'explorer plus spécialement cette année les environs d'Eupen et de Malmédy, soumet divers projets d'itinéraires. L'excursion pourrait avoir lieu vers la fin du mois de juin et durerait trois jours, du samedi au lundi.

— La séance est levée à 18 heures 10.

Sur la *Melitta* (ou *Cilissa*) *budensis* MOCS. (HYM. APIDAE)

PAR

PAUL MARÉCHAL
(Liège)

Introduction

Dans cette même revue, en 1931, p. 111, M. CRÉVECCEUR et moi rapportions avec doute à l'espèce *budensis* MOCS. un mâle du G. *Melitta* capturé à Loën. En se servant des tables de SCHMIEDEKNECHT (1930), considérant avec cet auteur (pp. 775-6) que cet exemplaire n'avait ni bandes marquées, ni carène sur le 6^e urosternite, on ne pouvait plus se baser que sur des caractères de coloration pour choisir entre *tomentosa* FRIESE, *haemorrhoidalis* F. et *budensis* MOCS., et l'exemplaire de Loën rentrait dans le cadre de cette dernière espèce. L'éminent apidologue de Brême, M. J. D. ALFKEN, était arrivé aux mêmes conclusions.

Mais l'expérience nous ayant montré les *Melitta leporina* PANZ. et *haemorrhoidalis* F. bien plus variables comme coloris que ne paraît le soupçonner SCHMIEDEKNECHT, nous attendions la capture d'une femelle, à caractères sculpturaux plus sûrs, pour rattacher définitivement l'espèce à la faune belge.

Nos recherches restant vaines, nous nous sommes adressés à M. le Professeur L. DE MEHELY, qui a bien voulu nous envoyer un mâle et une femelle, types de MOCSARY, du Musée de Budapest, en excellent état, avec l'autorisation d'extraire l'armure copulatrice du ♂. Nous l'en remercions d'autant plus volontiers que son obligeance va nous permettre de préciser les caractères d'une espèce peu connue, et de relever certaines erreurs et omissions dans la littérature.

* * *

La description de *M. budensis*, ♀ ♂, par MOCSARY, a paru dans *Természeti Füzetek*, II (1878), p. 119. Elle est rédigée en latin,

puis reprise en hongrois, très soignée, et bien conforme aux insectes décrits, bien que l'on puisse encore pousser plus loin pour certains détails. J'y relève une petite faute d'attention : (♀) *antennarumque scapo inde ab articulo secundo subtilis obscure rufis...* C'est évidemment *flagello* qu'il faut lire !

Le ♂ que j'ai eu en mains portait une étiquette manuscrite : Gellérth, Aug. 15, et une autre, imprimée : Budapest, avec, au verso, en manuscrit : 1876-15-VIII. La ♀ était accompagnée, de la même manière, des étiquettes : 1) Svabh. Scept. 20 et 2) Budapest Svábhegy 1875-20-IX. Les localités : Gellérthegey et Svábhegy, sont deux montagnes dans le proche voisinage de Budapest.

Revision de la description de MOCSARY

A. Remarques communes aux deux sexes.

La **taille** de la ♀ étudiée était de 13,5 mm., celle du ♂, 12,5 mm., donc réellement un peu supérieure à celle de nos espèces (*haemorrhoidalis* F., *leporina* PANZ., *nigricans* ALFK. et *tricincta* K.), qui me serviront dans tout ce qui va suivre de termes de comparaison.

La **sculpture** de tous les tergites, thoraciques et abdominaux, est résumée dans ces termes de MOCS. : "dense rugosiuscule punctatis", "corpore subnitido". On peut préciser davantage : chez le ♂, le dessus du thorax est un peu plus brillant que chez nos esp., à points un peu plus forts ; à l'abdomen, les mêmes différences existent, et plus marquées ; mon ♂ *nigricans* ALFK. s'en rapproche le plus par l'abdomen assez brillant, mais les points sont encore moins larges et moins profonds. Chez la ♀ *budensis*, les mêmes caractères, pour le dessus du thorax, sont plus accentués encore, surtout sur le disque du mésonotum, où les points deviennent épars. Par le fait, le sillon médio-longitudinal du mésonotum est moins apparent que chez nos espèces. Par contre, *scutellum* et *post-scutellum* sont partagés par un faible sillon médio-longitudinal, qui manque ailleurs, et le *postscutellum* est légèrement renflé-tuberculé de part et d'autre de ce sillon (1).

Les aires postico-latérales du segment médiaire, et le 1^{er} urotergite, ont une ponctuation confluyente et râpeuse, que je ne retrouve assez bien que chez *haemorrhoidalis*.

Les autres urotergites ne diffèrent pas notablement des autres espèces.

L'aire médiane du propodéum porte chez les 2 sexes, comme

(1) Chez le ♂, ces parties du thorax sont pratiquement inutilisables en ce qui concerne la sculpture, étant cachées par de longs poils.

l'a très bien vu MOCS., de fines stries transversales parallèles. Chez la ♀, elles s'atténuent progressivement en arrière, et au moment où l'on va passer au sillon vertical, on observe un renflement faiblement bi-tuberculé. Je n'y vois qu'un très léger renflement chez *leporina*, et rien chez nos autres espèces.

La **ponctuation du clypéus**, cachée par une touffe de poils chez le ♂, n'est utilisable que pour la ♀. Chez *budensis*, elle est assez fine et très dense sur toute la surface, sauf un bord terminal, assez large et brillant. Chez *haemorrhoidalis* et *nigricans*, la ponctuation va aussi loin, mais les points sont plus grossiers et plus espacés.

La **couleur des mandibules**, que MOCS. croit spéciale à l'espèce n'a pas grande valeur ! Chez le ♂ de Budapest, taches rougeâtres au milieu et à la pointe, l'intervalle entre ces 2 taches teinté d'olivâtre. Chez la ♀, parties rouges semblables, mais séparées par la couleur noire du fond. D'autre part, je relève des zones rouges analogues chez certaines ♀ de *leporina*, *tricincta* et *haemorrhoidalis*.

Pour les **pattes**, il est réel qu'elles sont plus robustes, avec des ongles plus forts et un peu plus longs, chez *budensis*, mais il ne faut pas attacher de sérieuse valeur au 5^e art. des tarses "rufo-piceo", car, p. ex., il est tantôt d'un roux clair, tantôt d'un roux fort foncé chez le ♂ de *leporina*, et je possède un ♂ de *tricincta* où il est fauve à la 1^e paire de pattes, et presque noir aux suivantes !

B. Remarques concernant la ♀.

Quoi qu'en dise MOCS., les **poils noirs** se rencontrent parfaitement à la base du 2^e uroterg. chez certaines ♀ de *leporina* (et probablement aussi de *tricincta*, mais ici mon matériel est insuffisant pour me permettre d'en juger). On peut en dire autant de la frange brun foncé du 5^e urosternite.

Les **métatarses III**, comparés aux tibias des mêmes pattes, ne me paraissent pas suffisamment différents de ceux des esp. voisines pour fournir un caractère de discrimination offrant toute sécurité. En effet, les dimensions un peu plus grandes de *budensis*, et le fait que ce métat. est caché et débordé par de longues soies, rendent le "metatarsis posticus latioribus" très aléatoire !

Le revêtement interne de ces métat. est constitué de soies assez grosses, comme chez *leporina* (elles sont plus fines chez *tricincta*), et d'un ferrugineux ardent, assez foncé.

Dans sa comparaison avec *tricincta*, MOCS. omet l'importante différence dans la **largeur des bandes abdominales**, relevée dans les tables de SCHMIEDEKNECHT.

C. Remarques concernant le ♂.

Les articles du flagellum sont en effet fortement échancrés, encore plus que chez *haemorrhoidalis*.

Les urotergites 5 et 6 sont tout couverts de poils brun foncé (à la base du 5^e, beaucoup sont mêmes noirs, au moins dans leur partie inférieure). Le tergite 4 (ici fort dégarni sur le disque) doit être semblable au 5^e; de plus, au bord terminal, il a une mince frange, peu serrée, de poils gris, allant en s'élargissant latéralement. Au bord du 5^e, une ligne plus claire est formée simplement par l'extrémité pâle des longs poils brun foncé, qui s'applique justement contre le bord du segment. C'est sans doute le "*non vero late cervino-fasciato*" de MOCSARY.

* * *

La coloration abdominale

Chez les deux sexes elle peut se traduire ainsi :

Segments	TERGITES ♂	STERNITES ♂	TERGITES ♀	STERNITES ♀
1	Poils fauve grisâtre. Pas de bande.	Longs poils gris.	Longs poils gris (gris fauve expl. frais).	Longs poils gris redressés.
2	Comme 1, mais ici en parties dépouillées ! Si leur base est noire comme le veut MOCS, ce ne peut être que sous une très faible largeur !	Id., plus longs (3) latéralement.	Noirs, avec bande blanche terminale (gris fauve expl. frais). La partie noire = 1 1/2 à 2 fois la bande claire, suivant le tirage des segments.	Id., mais beaucoup plus longs au bord term., surtout latéralement, où ils forment une frange lâche; courts p. bruns sur le disque et au milieu du bord terminal.
3		Id., id. (4).		Id., la pseudo-frange latérale plus longue.
4	Poils noirs et brun foncé; frange grise (1).	Id., id. (5).		Id., id., le milieu du bord terminal avec poils bruns plus longs et plus dressés que sur 2 et 3.
(2) 5	Comme 4; ligne grise (1).	Courts poils foncés, recouverts latéralement par les poils gris du 4 ^e .	Epaisse toison noire ± redressée; côtés brun foncé, passant à la houppe blanche des flancs.	Epaisse et longue, toison brune.
6	Epaisse toison brun foncé.	Poils bruns (quelques-uns roussâtres) et ± noirs.	Frange anale (ici très dépouillée), brun foncé.	Comme 5 ? (abîmé !)
N. B. — Flancs garnis de p. blancs de plus en plus denses, de 2 à 5, se continuant dans la pseudo-frange lat. des sternites.				

(1) Voir le texte pour plus de précision.

(2) Les côtés avec mèches de longs poils gris, se raccordant à la frange sur 4, isolées sur 5 et 6.

(3) Ceux du milieu dépassent longuement le bord terminal; ceux des côtés atteignent l'extrémité du sternite suivant !

(4) Id. id.; de plus, un peu de petits poils bruns au milieu.

(5) Comme sur le 3^e stern., mais p. gris latér. plus courts, et zone centrale à petits poils bruns: plus étendue.

Les genitalia du ♂

Je me servirai pour les décrire des termes utilisés par THOMSON, puis par SAUNDERS (1). La manière de compter les derniers segments sera aussi empruntée à ce dernier, qui en a fait une étude approfondie, avec nombreuses planches à l'appui, y compris quelques fig. concernant les *M. haemorrhoidalis* et *leporina* (2). A l'instar de J. PÉREZ (1894) (3), je désignerai par *forceps* les grandes pinces externes des genitalia dans leur ensemble, mais je conserverai les noms de *stipes*, *squama* et *lacinia* pour distinguer les 3 articles qui les forment. Notre

estimé Collègue M. F. BALL s'était rallié à la même nomenclature en 1914, dans son travail paru ici-même sur les *Bourdons de la Belgique*.

Le 6^e sternite, dont j'ai indiqué le contour par approximation, a toute son extrémité, soit une zone quadrilatère, recouverte par de longs poils bruns, la dépassant longuement, condensés au milieu en une masse un peu plus sombre, et formant à la base de cette zone deux pinceaux latéraux noirs, légèrement sinueux (fig. 1, *pi*). La zone pileuse est précédée, au milieu du sternite, par une carène assez large, non tranchante, mais bien dessinée, *ca*, paraissant bifurquer et se perdre dans les poils.

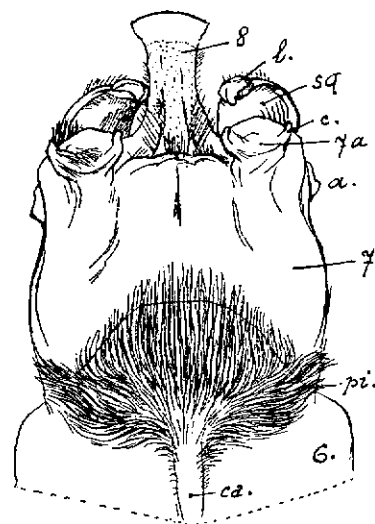


Fig. 1. — Vue ventrale.

La description de MOCSARY est muette sur cette carène, et je ne sais sur la foi de quels renseignements SCHMIEDEKNECHT a placé dans ses tables le ♂ de *budensis* à côté de celui d'*haemorrhoidalis*, comme n'ayant ni bandes ni carène au 6^e urosternite. C'est une erreur qu'il importe de rectifier !

(1) V. surtout : Further notes on the terminal segments of Acul. Hymen., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884.

(2) *Synopsis of British Hymen., Dipt. and Anthoph.*, part. I, *ibid.* 1882, pl. XI.

(3) *Ann. Soc. Ent. France*, p. 81.

Le 7^e sternite, très finement caréné au milieu vers l'extrémité, se termine latéralement par des appendices curieux : 7a. SAUNDERS, dans les caractères du genre *Cilissa* (1), le dit "tuberculé latéralement à l'apex". Ces "tubercules" ont en réalité la forme d'une cupule faiblement concave, à bord antérieur arrondi, à bord postérieur obtusément angulaire, et présentant latéralement deux cornicules *c*. Au-dessus de la cornicule externe, un groupe de soies (voir surtout fig. 3, où l'on distingue aussi, en avant des soies, une petite pointe sclérifiée noire : *p*, cachée sous la squama dans les autres positions). Le bord

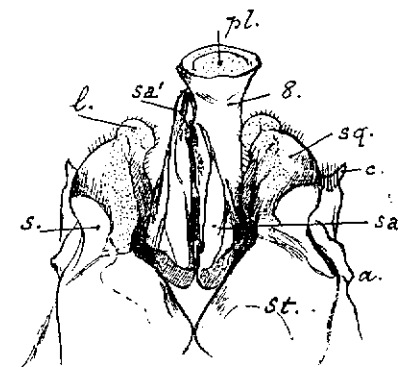


Fig. 2. — Vue dorsale.

supérieur du 7^e sternite présente enfin une forte saillie angulaire *a*, plus ou moins visible dans toutes les positions, peu avant l'appendice terminal.

Le 8^e sternite se prolonge au-delà des genitalia en une forte tige, comprimée de haut en bas, légèrement recourbée vers le haut, terminée par une troncature en plate-forme elliptique *pl*, finement rebordée, et chagrinée-ridée (fig. 2). Par dessous (fig. 1), cette tige montre à sa base 2 petites carènes longitudinales, délimitant tout d'abord une impression médiane, puis se perdant en arrière ; elle est finement chagrinée, sauf le 1/4 terminal.

Les forceps comprennent : stipes *st* large, luisant et glabre, qu'un large sillon latéral *s* (fig. 2 et 3), à contours mollement arrondis, sépare de la squama *sq*. Celle-ci s'étrangle à l'extrémité pour former un

(1) *British Hymenoptera aculeata*, London 1896, p. 270.

petit lobe terminal *l*, qui apparaît comme l'ébauche d'une lacinia. L'ensemble est fortement réfléchi vers le bas ; le lobe terminal l'est encore davantage, et est de plus un peu tordu vers l'extérieur par rapport à la squama (fig. 3). En vue dorsale (fig. 2), l'ensemble présente au bord interne un petit sillon à bords parallèles ; la partie plane de ces pièces est finement chagrinée et brièvement velue (poils

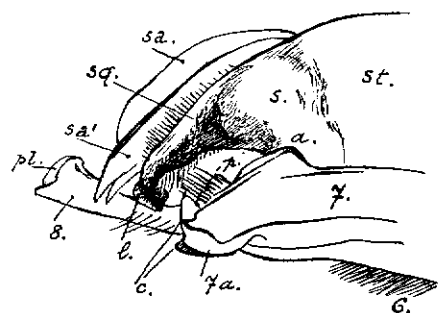


Fig. 3. — Vue latérale.

blanchâtres), tandis que la partie latéralement réfléchie est glabre et polie ; enfin, vers l'extrémité de la squama, extérieurement, pointent des soies un peu plus fortes et d'un jaune doré ; en vue latérale (fig. 3), elles forment une frange assez fournie.

Les pièces copulatrices médianes ou sagittas sont allongées, et paraissent à première vue formées de " 2 gâines superposées " (fig. 2 et 3). La gaine supérieure *sa* est plus courte (atteignant sensiblement l'extrémité des forceps), plus bombée, moins aiguë à l'extrémité ; la gaine inférieure *sa'* est plus longue (dépassant les forceps), plus droite et plus acuminée. Je n'ai pas trouvé jusqu'ici dans les auteurs mention suffisante de ces particularités, et il sera utile d'y revenir par la suite.

Quant à leur **coloration**, la teinte générale des genitalia est brune, mais squama-lacinia et tige du 8^e sternite sont presque noires, et la plate-forme terminale du même stern. est rougeâtre ; les sagittas sont plus pâles, d'un jaune brun.

Conclusions

1) D'après l'examen du type de MOCSARY, le ♂ de *M. budensis* possède une carène longitudinale bien nette au 6^e sternite abdominal, ce qui est un nouveau rapprochement entre cette espèce et la *M. leporina*.

2) Pour distinguer les ♂ du *G. Melitta*, il est imprudent de se baser en ordre principal sur la coloration du revêtement pileux, celle-ci pouvant varier, et étant parfois compliquée et délicate à définir (voir tableau p. 161).

3) Pour l'étude de ces ♂, l'examen des derniers segments abdominaux et des genitalia s'impose. Elle permet notamment de distinguer à première vue *M. budensis* de *leporina* ou d'*haemorrhoidalis*. La voie à suivre a été parfaitement tracée par Ed. SAUNDERS.

4) *M. budensis* n'existe pas en Belgique. L'étude comparée de nos espèces de *Melitta*, avec leurs variantes de coloration, sera intéressante à poursuivre.